

#1

1803

4

1803

5

Monsieur

Les préjugés favorables, qu'on a de ma personne
 me confondent, et m'humilient: je me sens, hélas!
 bien éloigné des qualités, qu'on me suppose. Loin de
 féliciter le diocèse de Lausanne sur mon élection,
 on ne lui doit, ainsi qu'à moi qu'un compliment
 de condoléance.

Si j'étais entré dans ce redoutable Ministère par toute
 autre voye que celle de l'obéissance au Chef de l'Eglise,
 j'en serois au désespoir. Mais j'ose le dire, que le seul
 devoir de la soumission à la suprême Autorité m'a
 engagé de sacrifier le repos de ma retraite, et de me charger
 de ce pénible fardeau. Qui j'ose me flatter, que mes vues
 sont pures, mes dessein salutaires. je suis de la dernière
 besoin du secours d'en haut: Veuillez, Monsieur! contribuer
 à me l'obtenir.

Quand à l'établissement de la Savoie, qu'on doit à votre zèle
 soutenu par le Sr, j'y prendrai le plus vif intérêt. je n'ai

Soit encore l'administration du diocèse; je vous prie en attendant
de bien vouloir vous prêter à affermir l'ouvrage, que vous avez
commencé; je serai dans l'embarras de vous remplacer, l'estime,
que vous vous êtes acquise à tous égards, rendra le choix plus
difficile. j'en conférerai avec Mr le Secrétaire.

Et priez l'hommage de mes remerciemens, et du parfait dévouement
avec lequel j'ai l'honneur d'être

Monsieur

Tribourg ce 8^{bre}

1783

Je suis très humble et obs.

Serviteur fr. Maxime Gayucin

Evêque de Lausanne.